Rénovation traditionnelle pour façades anciennes

Photo Peinteco : Pour recréer des bandeaux détériorés ou des encadrements de baie moulurés en respectant les arêtes, un mélange de chaux et de plâtre de Montmorency est utilisé, plus fin que l'enduit appliqué en façade.

en état coûte relativement cher car il y a souvent beaucoup de travail à prévoir. Rien que la mise en place d'un échafaudage tubulaire peut déjà s'avérer délicate vu l'exiguïté de certains accès. Il faut aussi réunir les différents concessionnaires pour faire le tri dans les réseaux et câblages passant en divers points de la façade, et pour les regrouper ensuite dans une gaine technique collective. Cela permet aussi d'éliminer toute la filerie parasite (antennes TV...) qui s'est accumulée au fil des ans... », commente Philippe Boulay.

Toujours partir d'un fond sain

Une fois que le fond est sain et prêt à recevoir un enduit, pour faciliter l'accrochage et la tenue dans le temps du dit enduit, un treillis soudé galvanisé à petites mailles est fixé sur toute sa surface.

Un enduit à base de chaux de Saint-Astier (recommandée par les ABF parisiens) et de sable est ensuite appliqué en trois couches successives, conformément à la norme NF DTU 26.1. Appliqué sur quelques millimètres d'épaisseur, le gobetis régularise le support et assure le bon accrochage du futur corps d'enduit. Une fois le gobetis sec, le corps d'enduit, épais de quelques centimètres, vient assurer la planéité et l'imperméabilité de l'enduit à la pluie. Après son séchage, suit l'application de la couche de finition, qui a une fonction essentiellement décorative (texture et couleur), tout en participant aussi à la protection et à l'imperméabilisation de l'enduit. Son épaisseur dépendra de l'aspect choisi : une finition grattée consomme plus d'enduit qu'une finition talochée. « *Les temps de séchage doivent être rigoureusement respectés avant d'appliquer la couche suivante : deux jours pour le gobetis, sept jours pour le corps d'enduit s'il fait 2 cm d'épaisseur et sept jours de plus par*

Quand il faut soigner la pierre

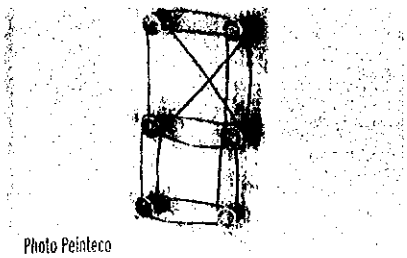

Photo Peinteco

Après un nettoyage par hydrogommage (projection de particules), tous les éléments saillants doivent être pensés (zinguerie, appuis de fenêtres, pierres de rejaillissement...) de manière à éviter au maximum les phénomènes de ruissellement. « *Dans certains cas, il faut aussi corriger les effets d'anciens ravalements qui ont fait plus de mal que de bien. Car un traitement chimique, par exemple, s'il n'a pas été neutralisé, peut continuer à ronger la pierre des années après la fin du chantier...* », souligne Philippe Boulay, directeur général délégué de Peinteco. Dans les zones abîmées, les raccords de maçonnerie se font habituellement avec des « bouchons de pierre », taillés sur place dès que la partie à réparer dépasse les 10-15 cm au carré. Si elle est plus petite, la pierre est reconstituée à l'aide d'un mortier de chaux ou de résine armé par une ossature en acier inoxydable fixée par des clous en inox ou en laiton (photo ci-contre).